

dans des champs déjà exploités, et 166 puits de gaz dont 63 nouveaux et 355 puits secs. Les réserves captables de pétrole dans l'Alberta sont maintenant estimées à un milliard et demi de barils. En Saskatchewan, on a terminé le forage de 112 puits dont 53 puits de pétrole, dont 2 nouveaux, et 6 puits de gaz, dont 3 nouveaux et le reste, des puits secs. Le Manitoba a produit son premier pétrole en provenance du sud-ouest de la province, où le forage de 16 puits, dont tous sauf 5 étaient des puits secs, a donné lieu à deux découvertes de pétrole. La Colombie-Britannique a vu elle aussi sa première découverte de pétrole brut et, sur 15 puits forés, un est un puits de pétrole, 3 sont des puits de gaz et 11 ne renferment pas assez de pétrole ou de gaz pour justifier une exploitation commerciale.

La production de pétrole dans l'Ouest canadien est maintenant en grande partie réglée sur les débouchés et, actuellement, la capacité latente dépasse de beaucoup le débit. En 1951, la production albertaine a vu une augmentation phénoménale de 68 p. 100 sur 1950 pour s'établir à 46,403,000 barils, augmentation qui tient surtout à l'ouverture des marchés de l'Ontario grâce à la construction d'un pipe-line interprovincial depuis Edmonton jusqu'à Superior (Wis., États-Unis), à la tête des Grands lacs. A la fin de 1951, l'Alberta comptait 2,747 puits actifs ou capables de produire contre 1,988 à la fin de 1940 et 1,220 à la fin de 1949. La production a culminé durant la semaine du 20 août 1951 alors que la moyenne quotidienne a atteint 189,423 barils. La production des mois d'hiver, cependant, est bien inférieure et a baissé à 82,000 barils environ par jour la semaine terminée le 31 décembre 1951. On fixe cependant à 200,000 barils par jour la production possible et, en prévision d'une augmentation attendue, on est à établir des plans en vue de l'aménagement d'un pipe-line depuis Edmonton jusqu'à Vancouver qui doit passer par Yellow-Pass, Kamloops, Merritt, Hope et Chilliwack jusqu'à Burnaby. Comme cette canalisation ne servira au début qu'à répondre aux besoins du marché de la côte occidentale du Canada, son débit ne doit être que de 75,000 barils par jour. En multipliant les stations de pompes, cependant, on pourra augmenter son débit à 200,000 barils par jour et on espère qu'une partie du marché de la région du nord-ouest des États-Unis baignée par le Pacifique s'ouvrira à ce débouché. Outre le débouché occidental, qui ne fonctionnera pas avant 1953, on est à augmenter le débit du pipe-line allant jusqu'à Superior en aménageant une dérivation autour des points de grande pression. On est aussi à construire d'autres réservoirs à Superior (Wis.) et deux nouveaux pétroliers, d'une capacité chacun de 115,000 barils, doivent entrer en service sur les Grands lacs durant la saison de navigation de 1952. A cette fin, l'*Imperial Oil* est en train d'augmenter la capacité de sa raffinerie de Sarnia à 71,000 barils par jour et des sociétés pétrolières canadiennes ont construit tout près, à Froomfield, une nouvelle raffinerie de 20,000 barils par jour. L'*Imperial Oil Limited* est aussi à construire un pipe-line de produits du pétrole depuis Sarnia jusqu'à Toronto, passant par London et Hamilton (Ont.).

Les découvertes de pétrole dans l'Ouest canadien se sont accompagnées d'une grande augmentation des approvisionnements de gaz et le gouvernement albertain en étudie présentement le problème de l'exportation. La présence de grandes quantités de gaz naturel ainsi que de produits gazeux provenant des raffineries plus nombreuses a donné lieu à une forte expansion des industries pétroléo-chimiques en Alberta, principalement dans la région d'Edmonton. Il existe, cependant, de grands approvisionnements de gaz emmagasiné qui ont été d'augmentés énormément depuis quelques années.

Le rythme fort accéléré de l'exploration en 1951, qui a absorbé 200 millions de dollars, et l'intention déclarée de diverses sociétés pétrolières de dépenser encore plus